

Sans fard, sans frime

Les prises de sang, l'hôpital, les gardes,
La nuit, le jour,
Et le silence.
Costard cravate aux cernes qui regardent
Le haut d'une tour
De La Défense.

Ils sont des dizaines, des centaines, des millions :
Des tas d'anonymes
Sans fard, sans frime.
A pieds, en métro, en voiture, en camion :
Des inconnus,
Qui continuent...
Des gens lambdas
Qui disent comme ça : "ça va".

Les cheveux gras, les cuisines, les commandes,
Le vieux graillon,
Et la vaisselle.
Refaire le plein, direction la Hollande
Autre horizon ?
Oui mais lequel ?

Ils sont des dizaines, des centaines, des millions :
Des tas d'anonymes
Sans fard, sans frime.
A pieds, en métro, en voiture, en camion :
Des inconnus,
Qui continuent...
Des gens lambdas
Qui disent comme ça : "ça va".

Simplement des femmes, des hommes,
Pas de podium,
Pas d'éclair blanc de photos,
Ils prospèrent
Ou ils galèrent
Pour leurs enfants mais pas pour des bravos.

Ils sont des dizaines, des centaines, des millions :
Des tas d'anonymes
Sans fard, sans frime.
A pieds, en métro, en voiture, en camion :
Des inconnus,
Qui continuent...
Des gens lambdas...

Ils sont des dizaines, des centaines, des millions :
Des tas d'anonymes
Sans fard, sans frime.
A pieds, en métro, en voiture, en camion :
Des inconnus,
Qui continuent...
Des gens lambdas
Qui disent tout bas : "ça va"